

La carte postale fait de la résistance

Nous n'avons jamais autant envoyé de textos, plus de 60 en moyenne par mois, nous consultons nos e-mails de plus en plus souvent, même en vacances. Mais malgré toute cette technologie, il faut croire que nous restons attachés à la bonne vieille carte postale touristique.

[...] Entre 50 et 80 centimes d'euros, ce petit bout de carton de 165 centimètres carré se vend toujours. Quand votre petit dernier vient d'arriver en colonie de vacances, là, c'est certain, il préfère le petit SMS pratique, rapide mais quand il s'agit de faire plaisir alors là, on choisit encore la carte postale. Quelquefois même, on marque d'une croix rouge la résidence où l'on séjourne. Ce que font Luce et Yvette, deux touristes belges en vacances sur la côte basque :

« C'est l'intention qui compte. Je sais que la personne à qui je le fais, elle préfère ça qu'un SMS, ça j'en suis persuadée ». « Les gens qui ne peuvent pas voyager sont toujours très heureux de recevoir des cartes postales ». « C'est un souvenir que l'on garde, sur le frigo ou dans une valise où il n'y a que ça. »

La carte, on ne l'écrit pas, on la remplit : « Bons baisers de Palavas », « Amitiés du Lavandou », « Gros bisous de Carnac ». Des mots simples mais surtout, jamais de mauvaises nouvelles. C'est pour cela que la carte postale fait de la résistance. Selon Jean-Claude Protet, il est responsable de l'une des principales sociétés d'édition, l'As de Cœur, créé en 1938 : « Il se vend en France 350 millions de cartes postales touristiques. C'est important.

C'est un vecteur qui envoie à travers le monde la connaissance de notre patrimoine culturel, architectural et gastronomique. Il suffit de traverser les entreprises pour voir que dans de nombreux bureaux, il y a des cartes postales qui sont accrochées au mur. Il faut aller voir chez les grands-parents les cartes qui sont soit sur la cheminée soit sur le meuble de la salle à manger. »

La carte postale n'a donc pas écrit son dernier mot mais les anciens le savent : son âge d'or est derrière elle. Dans les années 50, il s'en vendait plus de 600 millions chaque année dans l'Hexagone.

За решение задачи **20 баллов**